

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 57 (1960)
Heft: 10

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Contrôle du miel

Nous prions les sections qui organisent le contrôle du miel d'effectuer le dernier envoi pour le 15 octobre au plus tard. Les superbes étiquettes de la SAR pour boîtes de 1 kg. et 1/2 kg. sont toujours à la disposition des apiculteurs au prix de 6 ct. pièce.

CCP IIa 1198.

Le chef du contrôle : R. Ridoux, Lentigny.

Semaine internationale des apiculteurs

L'Apimondia (fédération internationale des associations d'apiculture) a fixé du 13 au 20 novembre 1960, la semaine internationale des apiculteurs.

Toutes les organisations apicoles sont invitées à souligner l'utilité de l'apiculture, ainsi que l'emploi du miel et des autres produits de la ruche dans l'alimentation de l'homme.

Les possibilités financières étant très limitées, nous laissons à chaque section de notre Romandie, le soin d'examiner la façon la mieux appropriée à une propagande efficace sur le terrain local.

Réd. L'abondance de matière nous oblige à remettre diverses correspondances au prochain numéro. Nous nous en excusons auprès des auteurs.



CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour octobre 1960

L'année apicole est terminée. Contrairement à sa devancière, elle ne nous a guère apporté de satisfaction. Temps exécrable, récolte faible voire même nulle, difficultés considérables dans l'élevage des reines, pertes anormales lors de la fécondation : telles furent les caractéristiques de cette année 1960 que nous voyons partir sans regret. Faut-il pour autant jeter le manche après la cognée ? Bien sûr que non ! Si vous avez mis en pratique les conseils parus dans le « Journal » d'août et septembre, vos ruches sont prêtes, et vous n'avez qu'à attendre, sans trop d'impatience, l'année 1961 qui sera certainement bien meilleure que celle que nous venons de vivre !

A l'intérieur des ruches, les travaux doivent être terminés. Ne touchez donc plus aux bâties destinées à passer l'hiver dans la ruche, si ce n'est pour jeter un dernier coup d'œil aux provisions et contrôler si elles sont suffisantes. Tout cela, très rapidement ; puis, remettez le tout *exactement* en place. Avez-vous par hasard introduit une ou l'autre feuille gaufrée en juillet ou août ? Prenez la peine de les contrôler ! Vous constaterez qu'elles ne sont ou pas bâties ou mal bâties. Que faire ? Sans aucun doute, les enlever et les mettre en réserve pour un futur essaim. Vous vous convaincrez que dès juillet il est très difficile — malgré un fort nourrissement — de faire construire, à moins de mettre la colonie entièrement sur gaufrées. Ces feuilles non bâties forment « partitions » et empêchent un développement normal de la ruche au printemps.

Résumons en quelques lignes les derniers travaux à effectuer au rucher en octobre.

Enlevez les nourrisseurs, surtout s'ils sont en métal, à cause de la condensation qui se produit toujours sous le fond et amène l'humidité dans la ruche, humidité plus préjudiciable à nos avettes que les plus grands froids ; enlevez les cadres que vous avez mis à lécher et serrez-les dans l'armoire à cadres, après avoir pris toutes précautions utiles contre la fausse-teigne ; calfeutrez soigneusement le dessus de vos colonies en faisant disparaître les « imperméables » ; inclinez vos ruches vers l'avant, afin que la condensation intérieure puisse s'écouler facilement par le trou de vol ; dans les « Bürky », introduisez sur le plancher du corps de ruche un « carton-contrôle » qui vous fournira de précieux renseignements au printemps et facilitera le nettoyage de la ruche.

Il n'est plus guère utile et avantageux de changer les reines : la saison est trop avancée et les groupes ne pourraient plus se former pour bien passer l'hiver.

Maintenez votre matériel en parfait état. Les bidons et ustensiles doivent être soigneusement lavés, car le miel demande à être logé dans les récipients les plus propres et les plus appétissants. L'extracteur, après avoir été lavé, doit se sécher au grand soleil pour enlever toute trace d'humidité et être logé dans un local frais, sec, surtout sans odeur. Pour les rayons de hausses ou de couvain, passez-les à la vapeur de soufre afin de détruire les larves de fausse-teigne.

Détails que tout cela, je le veux bien, mais l'abeille travaille avec tant de minutie et d'exactitude, de propreté, que nous serions mal venus de nous laisser aller à la négligence. Soyons exacts et précis : il faut faire aimer l'abeille qui a tant de détracteurs ; il faut donc que nous aussi soyons aimables, polis et complaisants.

Sur ce sermon, inspiré par nos amies, je vous laisse, à supposer

que vous ayez commencé à lire cet article et que vous l'ayez suivi jusqu'au bout. Si c'est le cas, je vous octroie de bon cœur une médaille... en chocolat à acheter chez votre épicer, s'il vend du « bon miel suisse contrôlé » !

Lentigny, le 16 septembre 1960.

F. Ridoux.



DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

La sexuation des œufs

(ou le déterminisme du sexe)

(Suite)

Bourgeois citait encore l'opinion de Ch. Dadant, qui, ayant évolué, disait dans la 4e édition de « L'Abeille et la Ruche » : « Il est difficile d'admettre que la reine jouisse d'une prérogative qu'aucun autre animal ne possède : celle de produire à volonté des enfants de sexes différents. »

Il est regrettable que le cadre restreint de cet article ne permette pas de suivre Bourgeois dans son intéressant exposé de génétique. En dépit de sa violence de style, rendons-lui cette justice qu'il paraît être l'un des rares auteurs faisant, dès cette époque, une distinction, en ce qui concerne leur descendance mâle, entre les reines strictement vierges, celles dites arénotoques, dont la copulation a été défective, et enfin les reines normales. Depuis, cette distinction a, peut-être à tort, été trop perdue de vue.

Avec infinité plus de pondération, deux autres auteurs font figure de champions de la théorie dzierzonienne : Boris Sperer et le Dr Devauchelle.

Le premier⁶ rappelle la théorie de la « défécondation » de l'œuf exposée ci-dessus : « Un œuf étant pondu dans une grande cellule, une nourrice rend à l'œuf sa « virginité » première, soit à coups de langue, soit par sa salive défécondante. Si cette nourrice sage-femme oublie de lécher l'œuf, il en éclora, même en grande cellule, une ouvrière. » Or, Boris Sperer a fait, dit-il, des expériences d'élevage de reines avec des œufs « non léchés », pondus en grandes cellules par une reine emprisonnée dans une cage spéciale. Confiés à des abeilles orphelines, ces œufs ont été en

⁶ Apiculteur, septembre 1923, p. 272 ; novembre 1923, p. 329.